

CD. Belshazzar de Haendel par William Christie

cd événement. Belshazzar de Haendel par William Christie : le nouvel album des Arts Florissants (3 cd) ...

Prolongement de la tournée particulièrement applaudie réalisée en décembre dernier (Barcelone, Madrid, Londres et Paris), l'enregistrement de l'oratorio de Haendel : Belshazzar (King's Theatre, Haymarket, le 27 mars 1745) est édité en un coffret discographique étoffé, le 22 octobre 2013.

Belshazzar de Haendel par William Christie

C'est le premier titre du nouveau label créé par **William Christie** (« **Les Arts Florissants William Christie Editions** »). En 3 cd, l'oeuvre éblouit par la fine dramatisation ciselée par Bill l'enchanteur : la distribution regroupe plusieurs chanteurs particulièrement engagés. Allan Clayton dans le rôle-titre (feu cynique et barbare d'un jeune souverain dévoré par le pouvoir : son orgueil et sa vanité blasphématoire seront punis), chant mystique et éthéré de Iestyn Davies dans le rôle du prophète Daniel, surtout prière hallucinée et tendre de la mère de Belshazzar, Nitocris : le rôle étourdissant par ses vocalises et sa durée à travers la



partition permet à la soprano Rosemary Joshua d'insuffler au rôle maternel toute la compassion enivrée souhaitée par Haendel.

Aux côtés des solistes, l'orchestre et le chœur des Arts Florissants (tour à tour, babyloniens, perses et juifs) restituent la chair palpitante d'un oratorio de la maturité, véritable opéra spirituel sur le sujet des vanités humaines. Comme le précise le superbe visuel de couverture, Belshazzar narre la chute d'un politique trop orgueilleux. Avec ce premier album amorçant la naissance de son propre label, William Christie réalise un nouvel accomplissement. **CD événement, élu coup de coeur de la rédaction de classiquenews.**

Handel : Belshazzar. Allan Clayton (Belshazzar), Rosemary Joshua (Nitocris), Sarah Connolly (Cyrus), Iestyn Davies (Daniel), Neal Davies (Gobrias). Les Arts Florissants. William Christie, direction. 3 cd Les Arts Florissants, William Christie Editions. **Parution annoncée le 22 octobre 2013.**



Charpentier: David & Jonathas. Christie. Paris, Opéra Comique, du 14 au 24 janvier 2013

William Christie ressuscite David et Jonathas de Charpentier: Paris, Opéra Comique, 14-24 janvier 2013

Marc-Antoine Charpentier

David et Jonathas, 1688

tragédie biblique

[Créé à Aix en Provence à l'été 2012](#), le spectacle trouve dans la mise en scène réalisée une nouvelle vérité dramatique et théâtrale qui renforce son architecture musicale et la continuité des scènes bibliques abordées. A l'origine, il s'agit d'une représentation ou tragédie biblique destinée en 1688 au Collège des Jésuites Louis-le-Grand dont les épisodes dialoguaient avec une autre tragédie en latin dédiée à la figure de Saül. Les deux drames approfondissaient l'enseignement des représentations et le sens de la geste David contre Saül... Les rôles tous masculins, étaient confiés à de jeunes garçons, sopranistes ou altistes: David est un ténor aigu, Jonathas, un soprano; Saül, un baryton...

Saül contre David...

✖ **Dans la production réglée par William Christie** auquel on doit une excellente version discographique de l'œuvre de Charpentier, la soprano Ana Quintans joue Jonathas, tandis que Pascal Charbonneau incarne David. Très proches voire amants, David, fils de Jessé et vainqueur du Géant philistin Goliath, et Jonathas, incarnent une alliance amicale exemplaire car elle reste dans la mise en scène, pure et sans dérapage. Or Jonathas est le fils du roi Saül qui voit en David, certes ce jeune musicien apaisant ses crises d'inquiétude, surtout un jeune rival outrageusement doué, capable de précipiter sa chute... Parmi les réussites indiscutables du spectacle dévoilé à Aix 2012, soulignons la plainte de David à la fin du V

quand, au sommet poétique et expressif de l'action, David pleure la perte du seul être qu'il aimait...

En un travail de relecture apportant ses résultats discutables, le metteur en scène invente une action destinée en théorie à intensifier les interactions entre le trio de protagonistes: David, Jonathas, Saül. Ainsi, David aurait causé accidentellement la mort de la femme de Saül... voilà qui souligne davantage la rancœur du roi vis à vis du jeune champion, David. Etait-ce bien nécessaire ?

Fin dramaturge, William Christie tout en éclairant la langue raffinée de Charpentier (suavité mélodique italienne, mesure et nuance françaises), cisèle le parcours dramatique de l'opéra, sa veine tragique qui coule scellant le destin des trois protagonistes: la mort de Jonathas, le suicide de Saül, la prière déchirante du victorieux jeune roi David, pleurant la mort de son jeune frère et amant...

Victoire de David, mort de Jonathas

L'action reprend la narration et les évocations des Livres de Samuel, sur la défaite de Saül et de son fils, sur le triomphe final de David. Dans les montagnes de Gelboë, où il mène une lutte sans merci contre les philistins parmi lesquels s'est réfugié celui qu'il pourchasse toujours, David, Saül, premier souverain d'Israël, paraît telle une figure centrale, rongée et dévorée par l'angoisse; sans signe clair du ciel, se sentant abandonné par Dieu, Saül demande à une sorcière nécromancienne (pourtant interdite par ses propres lois) de lui révéler son destin prochain: par son entremise Saül peut consulter l'esprit de son prédécesseur, le prophète visionnaire Samuel. Dieu soutient plutôt les Philistins

surtout le destin du jeune israélite David, alors soumis à l'exil par le vieux roi. Si Saül s'obstine contre David, il en paiera le prix...

Acte I. Charpentier exprime le contexte martial: David et le roi des Philistins, Achis entendent signer une paix profitable avec Saül mais c'est compter sans l'intrigant Joabel, faux ami de David et jaloux qui conspire auprès de Achis: la guerre totale pourrait tuer David et garantir pour Achis, la voie du triomphe politique: il faut se battre contre Saül !

Acte II. Saül entend Joabel: abandonné de Dieu, il doute de la prophétie de la sorcière (mort de Jonathas, son fils, l'ami de David; triomphe de David...): il affrontera les Philistins et entend tuer David, fût-il le meilleur ami de son fils.

Acte III. Saül aveuglé par ses terreurs secrètes, n'entend ni l'appel de David, ni l'offre pacifique d'Achis, ni même l'exhortation de son fils Jonathas... Agent de la malédiction et de la tragédie, Joabel triomphe.

Acte IV. Dans des adieux déchirants, David salue son jeune ami Jonathas: il sait que chacun devra assumer son destin qui passe par la souffrance et la perte. Achis de son côté est prêt à la bataille.

Acte V. Au terme de la guerre, Jonathas mortellement blessé paraît. Saül suicidaire est ivre de désespoir mais d'une totale impuissance. Au comble de la douleur et alors que son fidèle ami meurt dans ses bras, David pleure la perte de Jonathas (« *Jamais amour plus fidèle et plus tendre eut-il un sort plus malheureux ?* »). Saül se tue en maudissant David. Joabel est mort dans le choc des armes. Achis paraît et fait comprendre à David qu'il est le nouveau roi d'Israël: saisi par la douleur et le deuil, le nouveau souverain laisse s'imposer la clameur de ses troupes victorieuses sans participer vraiment à Hébron, à la liesse générale. Son triomphe valait-il la mort de son ami ?

Charpentier: David et Jonathas à l'Opéra-Comique

Tragédie biblique en cinq actes et un prologue, 1688.

Livret du Père Bretonneau.

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Andreas Homoki, mise en scène

6 représentations parisiennes :

Le lundi 14 janvier 2013 à 20:00

Le mercredi 16 janvier 2013 à 20:00

Le vendredi 18 janvier 2013 à 20:00

Le dimanche 20 janvier 2013 à 15:00

Le mardi 22 janvier 2013 à 20:00

Le jeudi 24 janvier 2013 à 20:00